

Journée mondiale contre le cancer : à Bordeaux, l'Institut Bergonié mise sur les TEP scan dernière génération

🕒 Lecture 2 min

Accueil • Santé • Cancer



📷 Un nouveau TEP scan vient d'être installé à l'Institut Bergonié de Bordeaux, qui permet à la fois d'observer les tumeurs, de les qualifier, mais aussi de traiter les patients. © Crédit photo : Institut Bergonié

Par Isabelle Castéra

Publié le 02/02/2025 à 19h00.

Mis à jour le 02/02/2025 à 22h06.



Écouter



Réagir



Voir sur la carte



Partager

Le centre régional de lutte contre le cancer de Bordeaux se dote d'outils technologiques pointus, propres à cibler au mieux les tumeurs, pour un traitement le plus adapté au patient

Le TEP scan est aujourd'hui l'un des examens les plus performants dans la prise en charge de nombreux cancers, à la phase initiale, en cas de récurrence, ainsi que pour évaluer la réponse au traitement. Désormais incontournable, la Tomographie à émission de positons (TEP) correspond à un examen scintigraphique qui va détecter, dans le corps, des sites de fixation d'un traceur faiblement radioactif (le FDG) injecté par voie intraveineuse. Ainsi apparaîtront d'éventuelles lésions, même minuscules. L'Institut Bergonié de Bordeaux vient d'acquérir un TEP scan dernière génération, parmi les plus pointus du moment. Yann Godbert, médecin nucléaire, applaudit cette acquisition : « Non seulement cet outil va nous permettre de caractériser les tumeurs, savoir si elles sont dormantes ou activées, mais en plus, cet examen de haute définition est d'une rapidité jamais égalée. Au lieu de rester quinze minutes sous la machine, les patients n'y seront coincés que durant six minutes, grand maximum. On gagne du temps pour les malades, les temps d'attentes sont réduits et les résultats plus probants. »

« Ce nouveau TEP scan nous permet d'utiliser des radiotraceurs, produits d'injection radioactifs, qui permettent de définir au plus près les tumeurs que l'on peut désormais observer à l'échelle moléculaire », ajoute le médecin. En clair, il est possible de découvrir de minuscules lésions, d'en évaluer la malignité, avec pour objectif de mieux traiter les patients. « Mieux on appréhende les tumeurs, meilleurs et plus adaptés seront les traitements puisqu'ils répondront au type moléculaire de cancer », approuve Yann Godbert.

Un arsenal thérapeutique très ciblé

Les anciens TEP scan, quoiqu'efficaces, étaient moins précis et les traitements des patients moins évidents. Le professeur François-Xavier Mahon, directeur de Bergonié, s'en explique : « Il fallait parfois tester plusieurs traitements avant de tomber sur le bon, qui répondait à telle ou telle molécule. Certains traitements se soldaient par des échecs, c'était physiquement et moralement éprouvant pour les patients. Grâce à notre arsenal thérapeutique de plus en plus ciblé, on traite avec la bonne molécule, donc il y a moins d'effets secondaires pour les malades, les traitements sont plus efficaces et plus rapides. »

“

Il s'agit d'un nouveau médicament, en plus de la chimio et de l'hormonothérapie

La nouvelle génération de TEP scan autorise non seulement l'analyse précise des tumeurs dans le corps du patient, mais aussi les traitements par radiothérapie interne vectorisée ou guidée, soit une nouvelle forme de thérapie en médecine nucléaire, qui utilise la radioactivité pour détruire les cellules cancéreuses de façon ciblée. « C'est l'avenir, assure le professeur Mahon. Cette innovation est possible aujourd'hui pour les cancers de la prostate, certaines tumeurs endocrines, mais nous avons mis en place des essais thérapeutiques pour traiter d'autres types de tumeurs, le sein et les tumeurs digestives notamment. Les cellules malades sont irradiées une par une sans toucher le reste. Il s'agit d'un nouveau médicament, en plus de la chimio et de l'hormonothérapie. Demain, ce sera la routine. »